



dossier

Aujourd'hui, les médecins esthétiques privilégient l'harmonie globale du visage plutôt qu'un de ses aspects.

▶ À savoir avant de passer à l'acte...

Pour une action globale et un accompagnement dans le temps, l'heure n'est plus aux gestes isolés, mais aux traitements qui s'étalent sur plusieurs séances et mois avec des techniques combinées.

38%
 DES FRANÇAISES
 AVOUENT QUE LES RIDES
 OU RIDULES FACIALES
 SONT LA PRINCIPALE
 PRÉOCCUPATION DU
 VISAGE ET/OU DU CORPS
 (VERSUS 66 % DANS
 LE MONDE).

Source : Enquête Allergan 360°
 Aesthetics Report, 2019.

Une connaissance approfondie de l'anatomie de toutes les couches du visage montre que le vieillissement est un processus multifactoriel. La structure osseuse est la première à s'amincir et le visage tend à s'émacier. Les muscles raccourcissent, puis se produit une fonte graisseuse et enfin un relâchement cutané. Le visage tend à partir en avant et vers le bas. « Auparavant, quand une patiente venait pour un pli d'amertume ou un sillon nasogénien, on remplissait. Aujourd'hui, on crée un effet lift médical avec différents points pour restaurer le triangle de jeunesse, sans gonfler », explique la Dre Valeria Romano, médecin esthétique. La ride n'est plus que l'un des aspects du plan de traitement, qui vise à rendre au visage son harmonie globale.

À la base, l'analyse du visage

Lors de la première consultation, le médecin esthétique doit écouter, comprendre. « Je demande : Qu'est-ce qui vous gêne le plus ? Quelles sont les émotions négatives que vous voulez gommer ?

Qu'aimeriez-vous améliorer ? », détaille le Dr Olivier Claude. Certains tendent un miroir à leur patiente pour scruter son visage en même temps qu'elle. La Dre Anne Grand-Vincent précise : « Dès que la personne entre dans mon cabinet, j'observe sa gestuelle, son comportement, ses mimiques quand elle parle ou sourit, je détaille ses asymétries – nous en avons tous. »

Afin d'analyser le visage précisément, zone par zone, en statique et dynamique, le médecin prend des photos. Il demande généralement de faire un sourire, une moue, un baiser, de froncer les sourcils. Pour le Dr Lievain, « Les médecins doivent avoir une méthode scientifique d'analyse du visage pour personnaliser le traitement en fonction du besoin, du résultat voulu, de la peau, de la forme du visage. Il faut que le praticien utilise les traitements combinés qui englobent toutes les composantes du vieillissement, et non un seul traitement répété. » Olivier Claude parle de « "trigger points", des points de faiblesse qu'il faut savoir repérer dans un visage. En les traitant le plus tôt possible, on empêche un effet

SPÉCIAL MÉDECINE ESTHÉTIQUE

domino. » Enfin, le médecin n'entreprend rien sans avoir expliqué les processus de vieillissement du visage sur les différentes zones et couches et exposé ce que l'on va obtenir, comment et pourquoi.

Suivre un « plan de traitement » ?

« *Quand une femme se regarde, ce qu'elle voit n'est que la conséquence de la perte de soutien du visage,* explique Olivier Claude. *Or, toutes les zones du visage sont interconnectées, c'est pourquoi il faut injecter plusieurs zones au fil des séances en s'attaquant d'abord aux causes. C'est ce que l'on appelle un plan de traitement.* » « *Suivant les patientes, il peut s'étaler sur plusieurs semaines ou mois* », ajoute la Dre Maryse Mateo-Delamarre. Cela permet de prévoir quel objectif on veut atteindre et à quel coût. La Dre Anne Le Pillouer-Prost précise : « *En indiquant dès le départ aux patientes ce que l'on va faire, où et par quelle technique au fil des rencontres, cela les fidélise, les met en confiance, car elles savent où elles vont.* »

Certains médecins ne jurent que par les MD Codes, un guide d'injections mis au point par le chirurgien plasticien brésilien Mauricio de Maio, qui pratique et étudie les injections depuis plus de 30 ans. Ces MD Codes établissent des protocoles d'injections d'acide hyaluronique avec des points précis à enchaîner pour répondre à des demandes de paraître « plus jeune », « moins fatiguée », « moins triste »... Pour Olivier Claude, « *le principe des MD Codes est d'injecter non pas pour créer un volume, mais pour restaurer le soutien du visage et rééquilibrer la balance musculaire en favorisant les muscles élévateurs (ceux qui donnent un effet lift) et les émotions positives.* » Maryse Mateo-Delamarre, qui les utilise aussi, décrit : « *Je commence par les*



Lors de la première consultation, certains médecins tendent un miroir à leur patiente pour scruter son visage en même temps qu'elle.

« *fondations* », la structure, en profondeur. On restitue d'abord la partie supérieure du visage puis le menton, le contour (ovale, angle de la mâchoire), et on s'intéresse ensuite à la bouche, aux cernes. » D'autres médecins critiquent ce côté extrêmement codifié, le risque d'uniformisation si des médecins l'appliquent à la lettre sans personnalisation et subtilité, et surtout la quantité de produit injecté, qui peut dépasser au final quinze seringues... et donc le coût qui en résulte ! À savoir : quel que soit le plan de traitement, on aura besoin de plus de produit et de techniques la première année, mais « *la proposition au patient doit rester en accord avec sa demande et son budget* », appuie Ludovic Lievain.

Combinaison des techniques

Pour traiter globalement un visage, il n'y a pas que les injections. Maryse Mateo-Delamarre explique ce que l'on peut faire : « *La restauration de la structure se fait avec un acide hyaluronique volumateur placé en profondeur, puis l'ovale avec un autre acide hyaluronique, et de la radiofréquence pour le relâchement cutané. Si la patiente a 40 ans et pas de perte de volume, la radiofréquence suffit. J'utilise des lasers s'il y a quelques taches ou de la couperose. Enfin, on peut envisager un peeling (TCA, Mela Peel) pour un melasma [des taches d'hyperpigmentation, NDLR.].* » La Dre Grand-Vincent complète : « *Pour la qualité de peau, un peeling suivi par une mésothérapie et des leds rouges et jaunes, qui minimisent les rougeurs et ont une action préventive, donnent un bon résultat. On peut aussi faire suivre une injection par des skinboosters repulpants ou une mésothérapie.* » Divers traitements peuvent être réalisés lors d'une même séance, explique la Dre Le Pillouer-Prost : « *La combinaison peeling + acide hyaluronique + botox peut être faite le même jour en commençant par le peeling et en injectant dans le haut du visage de la toxine et dans le bas de l'acide hyaluronique.* »

Mais attention à ne pas pratiquer le nomadisme pour combiner les techniques et à garder un médecin référent même en esthétique, car, comme l'explique Hugues Cartier : « *L'usage combiné de ces techniques impose de connaître les produits injectés et où ils se situent. En effet les lasers, la radiofréquence, les HIFU, peuvent altérer la structure des produits injectés ou accentuer la réponse inflammatoire et collagénique.* »

QU'EST-CE QUE LA PROFILOPLASTIE MÉDICALE ?

Elle a gagné du terrain avec les plus jeunes. Elle vise à rendre le profil plus harmonieux, plus féminin (ou plus masculin). Souvent, une jeune femme va demander des lèvres plus pulpeuses. Mais en étudiant son profil, le médecin lui montrera peut-être que celles-ci ne s'intégreront pas joliment si son

menton est fuyant. Les injections d'acide hyaluronique permettent de traiter le front, les pommettes, de rendre un nez moins busqué, de définir une ligne mandibulaire, de projeter un menton. Évidemment, on ne peut qu'ajouter du volume. Pour les autres cas, il faut avoir recours à la chirurgie plastique.